

Jour 6 : Vers l'ALLIANCE NOUVELLE

L'ÉTOILE de l'ÉLECTION IMPRESCRIPTIBLE

Plages de son 1, 2, 3, 4 :

- p 117 : Descendre au plus profond du globe, de nous-mêmes...
- p 122 : Vers la mer Morte
- p 126 : Sodome et Gomorrhe : la nature se révolte, le cœur de Dieu se retourne
- p 137 : En marche vers la Terre promise

Jour 6 (1) Descendre au plus profond du globe, de nous-mêmes...

Aujourd'hui, c'est le 6^e jour, on va quitter ces splendides paysages du sud. On va remonter la Araba jusqu'à la mer Morte et se trouver au point le plus profond du globe et on va également : descendre au plus profond de nous-mêmes.

=> C'est la meilleure préparation à la nouvelle Alliance, dans laquelle nous allons évoluer par la suite.

Pour vivre intensément cette journée importante, à l'écoute de la Parole de Dieu, on va commencer par le principal : la prière. Nous allons chanter le psaume invitoire, par lequel la Liturgie des heures commence chaque jour.

Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur...

Hier, à ce même endroit, nous avons lu le chapitre 8 du Deutéronome, qui résume cette expérience fondamentale où le peuple élu a trouvé son identité dans la rencontre et l'apprentissage de l'action de grâce, clef de l'harmonie universelle :

Tu te souviendras de tout le chemin que le Seigneur ton Dieu t'a fait faire pendant quarante ans, dans le désert,

tu te souviendras...

Écoutez maintenant ce que dit le prophète Isaïe ¹ :

Ne vous souvenez plus des événements anciens, ne pensez plus aux choses passées, voici que je vais faire une chose nouvelle, déjà elle pointe à l'horizon, ne la reconnaissez-vous pas ?

Je dis cela pour commencer, pour souligner le jeu de la mémoire. Dans la Bible, on ne se tourne vers le passé que pour aller vers l'avenir. Le jeu de la mémoire !

- Je dis cela pour commencer, parce que voyez-vous ces paysages splendides dans lesquels nous sommes², ils étaient très beaux au soleil couchant ; ils sont aussi beaux ce matin au soleil levant. D'une certaine manière, le plus beau est déjà derrière. On a déjà fait le plus beau... (de fait, on va se trouver dans la sinistre Araba, bientôt, dans la dépression de la mer Morte).

¹ Is 43,18

² les déserts du sud : Au nom du Père... la Galilée : au nom du Fils... Jérusalem : au nom du Saint Esprit.

- C'est vrai qu'au printemps, la Galilée, avec les fleurs, cet éclaboussement de fleurs, c'est extraordinaire ; le mont Hermon, où il y a encore de la neige maintenant... mais c'est déjà moins beau.

Et, au fur et à mesure qu'on va avancer, l'expérience extérieure va se faire intérieure.

- À Jérusalem : c'est là qu'il y a le plus de choses à dire ! C'est le plus dense, mais c'est aussi là, qu'on a le moins la complicité du terrain, de la géographie. Plus on avance, moins le terrain est complice de l'expérience que l'on fait et plus l'émerveillement, (qui s'est rééduqué ici), est appelé à s'exercer dans la banalité de l'existence.

Ceci dit, dans la Bible, on va toujours vers un plus, et le Royaume vers lequel nous marchons, sera plus beau que tous les paradis perdus que nous laissons derrière nous : on va vers du nouveau. On va vers du nouveau...

Le prophète Isaïe parle d'un nouvel exode³, qui fera sortir le peuple élu, non plus d'Égypte, mais de Babylone, qui le fera traverser d'autres déserts, non plus le Sinaï, pour revenir en Terre promise et à Jérusalem.

On va vers du nouveau !

- nous venons de chanter le psaume 95, le plus long texte de l'Ancien Testament cité dans le Nouveau.
- Il y en a un autre qui lui fait concurrence, c'est précisément le texte de Jérémie, qui parle de la nouvelle Alliance⁴, également cité in extenso dans l'épître aux Hébreux et que je vous lis maintenant⁵ :

Voici venir des jours - oracle de Dieu - où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle. Non pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte - mon alliance qu'eux-mêmes ont rompue bien que je fusse leur Maître, oracle du Seigneur ! Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël après ces jours-là, oracle de Dieu. Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur. Alors je serai leur Dieu et eux seront mon peuple.

On va vers une nouvelle Alliance et l'on peut suivre, en survolant l'Ancien Testament, les étapes par lesquelles on est arrivé à cette conviction qu'il fallait, pour qu'on en sorte, une nouvelle Alliance, qui ne sera rien de moins qu'une nouvelle Création, où la Loi serait écrite dans le cœur.

L'Alliance se présente d'abord comme une espèce de contrat synallagmatique⁶ : « Si vous accomplissez la Loi, alors j'accomplirai aussi les promesses de l'Alliance ».

Au fur et à mesure que l'on avance, il y a une espèce de refrain :

- le peuple fait l'expérience de l'infidélité, comme nous tous,
- et de l'infidélité il tombe dans l'esclavage.
- Du fond de l'esclavage, comme au temps où il faisait des briques en Égypte, il crie vers Dieu
- et Dieu lui envoie un sauveur et s'opère une délivrance.

³ Is 40,3-7

⁴ Jr 31,31-34

⁵ He 8,8-12

⁶ En droit, c'est une convention par laquelle les parties s'obligent réciproquement. On parle aussi de contrat bilatéral.

C'est un refrain rédactionnel qui parcourt toute la Bible... quand on lit le livre des Juges, le livre des Rois... mais vient un moment où ce rythme s'accroît : lorsque le peuple est déporté à Babylone. Il n'est plus qu'ossements desséchés : c'est un véritable anéantissement. Il se rend compte, que pour en sortir il faut une nouvelle Alliance.

Ézéchiel, qui est presque contemporain de Jérémie, parle le même langage⁷ :

Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes. Et alors vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères. Vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu.

Il illustre toute cette « théologie de la régénération » nécessaire de la nouvelle création, par l'eau et par l'Esprit⁸, par la célèbre vision des ossements desséchés⁹. Nous la lirons au point le plus sinistre et le plus bas du globe.

Prophétise sur ces ossements et qu'ils vivent !

Une nouvelle Alliance...

On se demande comment il se fait que Dieu reste fidèle, alors que nous, nous ne sommes pas fidèles : on cherche les motivations pour lesquelles Dieu reste fidèle :

- Le premier motif, c'est qu'il faut qu'il respecte l'honneur de son grand Nom, qui risque d'être profané parmi les nations qui vont se moquer de lui, s'il ne réalise pas, malgré tout, les promesses qu'il a faites.

- Et on se rend compte que c'est par amour ! On se rend compte qu'il fait cela par un amour purement gratuit, un amour qu'il veut renouveler, de telle sorte qu'après, il y ait des épousailles encore plus belles que les fiançailles originelles : relisez le prophète Osée ! Un amour gratuit, qui va présider à une nouvelle Alliance qui ne sera rien moins qu'une nouvelle création.

Alors cette « théologie de la régénération nécessaire par l'eau et par l'Esprit », va être reprise au plan personnel et vous connaissez tous ce psaume qu'on a mis dans la bouche de David¹⁰, après son péché avec Bethsabée et le meurtre d'Urie, le mari de Bethsabée. Il dit :

Crée en moi un cœur pur, restaure en ma poitrine un esprit nouveau.

לב טהור ברא- לי אלהים *Lev tahor bera-li Elohim*

Vous voyez ? Le même *bera* de *bara* (*Berechit*) ברא, *créer*

Il ne faut rien de moins qu'une nouvelle création. Et puis quand on parle de *hidouch ha'olam* הַדוּשׁ הָעוֹלָם¹¹ dans le langage juif c'est une nouvelle création. Il ne faut rien de moins qu'une nouvelle création qui sera due comme la première, à un amour purement gratuit. Vous savez qu'on a dû lutter contre une certaine philosophie platonicienne quand on a essayé de penser la Révélation avec des catégories platoniciennes (le bien diffusif de soi) ...comme si Dieu avait été obligé de créer, parce qu'il était bon. Eh bien non ! C'est par un acte gratuit que Dieu a créé et il faut maintenant qu'il recrée par un amour purement gratuit¹².

⁷ Ez 36,25-28

⁸ Jn 3,5-8 : Régénération ou nouvelle naissance, est une re-création intérieure de la nature humaine déchue par l'action souveraine de l'Esprit Saint

⁹ Ez 37,1-9

¹⁰ Ps 51

¹¹ הַדוּשׁ הָעוֹלָם : *renouveau du monde*

¹² Distinction entre le principe néoplatonicien (philosophie grecque) et son déploiement dans la métaphysique chrétienne.

Et David, cet appel à une nouvelle création de son cœur, il le fait, lorsque Nathan vient l'interpeller, après avoir confessé :

*Vois : mauvais je suis né, pécheur ma mère m'a conçu. Tu aimes la vérité au fond de l'être*¹³

Nous allons aujourd'hui descendre au point le plus profond du globe : la mer Morte qui est à 400m en-dessous du niveau de la Méditerranée. Mais ce n'est qu'une invitation : c'est formidable comme la géographie de ce pays parle ! On dirait qu'elle est faite pour une prédication nouvelle, qui s'étendra maintenant aux quatre coins du monde, sur cette terre qui crie la Parole de Dieu, indissociablement Ancien et Nouveau Testament

- Après avoir pris notre être dans sa virtualité originelle, *au commencement*, vers le sud,
- nous allons prendre notre être *au plus profond*,
comme David l'a fait dans ce psaume : *Tu aimes la vérité au fond de l'être...*
descendre au plus profond de nous-mêmes, pour appeler aussi une nouvelle création.

=> Il ne s'agit pas de faire un détour, simplement en surface, comme nous l'avons fait l'autre jour, pour être sur la trajectoire de Dieu qui passe : il faut faire un détour en profondeur et c'est là que Dieu nous attend. Nous avons tous besoin d'une nouvelle descente, d'une nouvelle création !

En descendant vers la mer Morte, nous allons passer à un endroit où le paysage nous invitera à lire toute une série de textes, dont l'histoire du serpent d'airain. Et où parle-t-on du serpent d'airain dans le Nouveau Testament ? Où est-ce que Jésus en parle ? J'ai posé une fois la question à quatre séminaristes du groupe mais il n'y en pas un qui a su répondre ! Cela m'a laissé perplexe sur le niveau des études dans les séminaires. Où parle-t-on du serpent d'airain dans le Nouveau Testament ? ... Dans l'entretien avec Nicodème

Vous vous rappelez, Nicodème ? Nicodème un personnage très respectable, un notable et un pharisien. La religion pharisienne est une religion très haute, très noble et ce n'est pas en rabaisant, en caricaturant le pharisaïsme, que l'on valorisera le christianisme, c'est une erreur. Alors il vient trouver Jésus, de nuit pour ne pas se compromettre. C'est raconté au chapitre 3 de Saint Jean :

Oui, nous le savons, tu viens de la part de Dieu comme un maître ; personne ne peut faire les signes que tu fais, si Dieu n'est avec lui.

Jésus va directement au fond du vrai problème :

« En vérité, en vérité, je te le dis...

à moins de naître d'en haut

[ἄνωθεν], *anōthen* ça peut vouloir dire *d'en haut* ou *de nouveau* en grec, les deux à la fois.
nul ne peut voir le Royaume de Dieu ».

Nicodème lui dit : « Comment un homme peut-il naître, une fois qu'il est vieux. Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ?

On dirait que Nicodème n'a pas saisi toute la théologie de la régénération nécessaire par l'eau et par l'Esprit dont on prend conscience tout au long de l'Ancien Testament, progressivement.

Jésus lui répond : « En vérité, en vérité, je te le dis ; à moins de naître d'eau et d'Esprit, Vois, mauvais je suis né... crée en moi un cœur pur

Nul ne peut entrer au Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit ».

Nicodème ne comprend toujours pas :

¹³ Ps 51

« *Comment cela peut-il se faire ?* »

et Jésus a cette phrase terrible :

Tu es Maître en Israël, et ces choses-là, tu ne les saisis pas ? En vérité, en vérité, je te le dis nous parlons de ce que nous savons...

Et alors c'est plus loin qu'il parle de Moïse qui éleva le serpent dans le désert

Ainsi faut-il que soit élevé le Fils de l'homme, afin que quiconque croie, ait par lui la vie éternelle. Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Qui croit en lui n'est pas jugé; qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu. Et tel est le jugement : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises. »

Et vous sentez que nous nous préparons, (déjà aujourd'hui en faisant cette descente au point le plus bas), au passage que nous ferons demain de l'ancienne alliance à la nouvelle alliance.

Ce n'est pas une autre alliance, c'est Dieu qui reste fidèle à son Alliance unique, mais elle prend l'aspect d'une nouvelle création et nous devons disposer tout notre être à crier vers cette nouvelle création, dont nous avons tous besoin. Nul n'entrera dans le Royaume s'il n'est pas bénéficiaire de cette nouvelle création.

Vous sentez qu'il y a ici le clivage : au Concile de Jérusalem, (le premier Concile de l'histoire de l'Église), Saint Pierre qui incarne la fraction juive de l'Église dit¹⁴ :

Cette Loi, ce joug que ni nos pères ni nous-mêmes n'avons eu la force de porter...

Et c'est Saint Paul, dans l'épître aux Galates et encore plus clairement dans l'épître aux Romains, qui parle de cette nécessité. Paul, pharisien, de la tribu de Benjamin, circoncis du huitième jour, Hébreu, fils d'Hébreux, zélateur de la Loi¹⁵, renversé sur la route de Damas, et qui dit¹⁶ :

Nous savons que la Loi est spirituelle; mais moi je suis un être de chair, vendu au pouvoir du péché. Ce que je fais je ne le comprends pas: car je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais. Or si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais, d'accord avec la Loi, qu'elle est bonne ; en réalité ce n'est plus moi qui accomplis l'action, mais le péché qui habite en moi. Car je sais que nul bien n'habite en moi, je veux dire dans ma chair; en effet, vouloir le bien est à ma portée, mais non pas l'accomplir, puisque je ne fais pas le bien que je veux et commets le mal que je ne veux pas. Or si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui accomplis l'action, mais le péché qui habite en moi. Je trouve donc une loi s'imposant à moi, quand je veux faire le bien; le mal seul se présente à moi. Je me complais dans la loi de Dieu du point de vue de l'homme intérieur ; mais j'aperçois une autre loi dans mes membres qui lutte contre la loi de ma raison et m'enchaîne à la loi du péché qui est dans mes membres.

*Malheureux homme que je suis! Qui me délivrera de ce corps qui me voue à la mort ?
Grâces soient rendues à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur !*

Voilà cette évolution, que nous allons faire aujourd'hui. Il s'agit que la Loi ne s'impose plus à nous comme un sur-moi tyrannique de l'extérieur, mais que la Loi, de l'extérieur passe à l'intérieur et qu'on obéisse à la volonté de Dieu, dans les spontanéités de la liberté.

¹⁴ Ac 15,10

¹⁵ Ph 3,5-6

¹⁶ Rm 7,14-25

Pulchritudinis amatores, des amoureux de beauté spirituelle ! Non plus comme des esclaves sous la Loi, mais comme des êtres libres dans un régime de grâce.

Le Père Congar a une comparaison, dont je me souviens toujours : les lois que nous découvrons dans la Bible, la Révélation, sont les mêmes que les lois que nous découvrons dans la nature. En gros, dans la nature, les êtres n'ont rien de solide, ensuite ils ont un solide, mais qui est à l'extérieur, comme les escargots, comme les tortues (mais chez les tortues il y a déjà un petit squelette, heureusement qu'elles ont une carapace sinon elles n'iraient pas loin) et alors au fur et à mesure que l'on avance dans l'évolution, le solide de l'extérieur passe vers l'intérieur, on arrive aux vertébrés... et alors les vertébrés, ils peuvent courir, sauter, danser, voler, s'ils ont des ailes !

Eh bien dans l'évolution spirituelle, nous avons tous à nous situer.

Il y a des « chrétiens de l'Ancien Testament »¹⁷, comme dit Pascal. Et on a tous peut-être, (moi, qui ai reçu une éducation traditionnelle), un peu comme une sorte de carapace. On peut caricaturer cela et en rire, mais cette carapace permet au squelette de pousser à l'intérieur, et, petit à petit, normalement, la loi qui s'impose de l'extérieur, (tous ces règlements), deviennent comme une partition musicale, que nous sommes appelés à jouer dans les spontanités de la liberté.

Et alors on passe de la loi extérieure à la loi inscrite dans le cœur qui nous accorde à la volonté de Dieu. On obéit à Dieu pour épanouir ce qu'il a mis de meilleur en nous, quand il nous a créés *à son image et à sa ressemblance*. La Loi, c'est *la Sagesse qui joue devant Dieu*¹⁸ et que nous sommes appelés aussi à jouer dans notre existence.

On a beaucoup de choses à méditer aujourd'hui ! On va prendre le départ en regardant ces paysages : il faudrait encore rester une heure ou deux dans le silence... Mais, on va vers du nouveau !

Jour 6 (2) Vers la mer Morte

Quelques mots sur la Araba, que nous sommes en train de remonter. C'est une section de cette fosse syro-africaine, qui a près de 5000 km de long, qui est, non seulement la plus longue, mais aussi la plus profonde des failles de la planète. Et son point le plus profond, c'est l'endroit où nous allons arriver bientôt, du côté de Sodome, Gomorrhe et de la mer Morte.

D'après certains, cette faille commencerait entre le Liban et l'Anti-Liban (ce n'est pas certain) ; ensuite, elle continue par la vallée du haut Jourdain, le lac de Galilée, la vallée proprement dite du Jourdain, la mer Morte, la Araba, cette portion que nous parcourons maintenant, la mer Rouge jusqu'au détroit de Bab-el-Mandeb¹⁹. Des chercheurs pensent que certains lacs en forme de lune, qui sont en Afrique orientale, font encore partie de cette faille.

¹⁷ *Le prophète est un chrétien de l'Ancien Testament, il voit, contemple et annonce la totalité du mystère chrétien. Les marques de cette conception du prophétisme abondent dans toute son œuvre : Cf. Philippe Sellier p. 57 « Treize études sur Blaise Pascal » D. Descotes, 1994 Ed. Centre international Blaise Pascal. Et puis, *Jesus-Christ que les deux Testaments regardent, l'Ancien comme son attente, le Nouveau comme son modèle, tous les deux comme leur centre.* Blaise PASCAL, Pensées, part. II, art. 10.*

¹⁸ Pr 8,30

¹⁹ Bab-el-Mandeb : la « porte des lamentations » est le détroit séparant la République de Djibouti et le Yémen.

Il ne s'agit pas seulement d'un écroulement : la partie en face a remonté d'une centaine de km, si bien que l'on a encore, en face, des paysages analogues à ceux qu'on voyait beaucoup plus au sud, de ce côté-ci. On trouve là-bas, des mines de cuivre, comme on en a trouvé du côté de Timna, près d'Eilat. Et Punon, (dont on parle dans la Bible en liaison avec le serpent d'airain et puis des fonderies célèbres), c'est justement un peu plus haut là-bas ! On va remonter encore pour ré-aborder notre thème fondamental.

On va amorcer une descente au point le plus profond.

Tenez, où commence-t-on cette descente ? Eh bien quand on arrive de la mer Rouge, on monte jusqu'à une sorte de ligne de partage des eaux entre la mer Rouge et la mer Morte (ce qu'on appelle « dos de la Araba » *Gav Ha`Arava*, à l'endroit le plus étroit : la mer Rouge est au niveau zéro). On monte, on arrive à une ligne de partage des eaux. Sur la carte, si vous cherchez, c'est Sheluḥat Notsa. Et à partir de là, on descend, et bientôt vous allez voir un poteau que vous allez rencontrer souvent durant le reste de notre périple. Il y est écrit : « niveau de la mer ». À ce moment-là, on descend en dessous du niveau zéro. On amorce cette descente et on va retrouver la frontière sud de Canaan, où nous reprendrons nos lectures.

Ceux qui ont étudié la littérature de cette aventure des quarante ans, en arrive à distinguer comme deux blocs littéraires :

- Un bloc autour de la sainte montagne : avant, autour et après la Sainte Montagne ; des récits grandioses, à lire autant que possible au rythme de la marche, comme nous l'avons fait.
- Et un autre bloc, très mystérieusement, tellement bien fusionné avec le précédent que l'on peut faire des thèses à longueur de vie, sans arriver à en situer exactement la couture. Il y a Cadès Barnéa... il y a un essai (qui est un échec) de pénétration en Terre promise, du côté de Ḥorma, d'Arad. Et, à la suite de cet échec, les Hébreux retournent, d'après le schéma biblique²⁰, vers la mer Rouge (le golfe d'Aqaba, le golfe d'Eilat porte le nom *mer Rouge* aussi à époque-là). Ensuite, ils remontent sur ces hauts plateaux ; ils suivent cet enchaînement de pays, il faut en apprendre la litanie : Madian, Edom, Moab, Ammon, Galaad et le plateau de Golan.

Ici, nous sommes en face d'Edom. Et les Hébreux ne font pas la guerre à Edom, ni à Moab, parce que ce sont des parents : s'ils refusent le passage, on contourne. Ils arrivent en Moab (gardons pour tout à l'heure l'histoire de Balaam). Pour le moment, le principal, et je voudrais que l'on ne se distraie pas de cela : c'est cette descente au point le plus profond du globe, nous invitant à descendre au plus profond de nous-mêmes et à retrouver, (comme tout le déroulement de l'histoire sainte nous invite à le faire), à retrouver la nécessité d'une nouvelle Alliance, qui ne sera pas une autre alliance, mais qui sera une Alliance nouvelle, une nouvelle création, une régénération par l'eau et par l'Esprit ; c'est ce que dit le psaume que l'on a mis dans la bouche de David :

Crée en moi un cœur pur ... vois, mauvais je suis né

לב טהור, בָּרָא-אֱלֹהִים ; הֵן-בְּעוֹן חוֹלָלְתִּי

Il faut une régénération totale, ce que Nicodème (on lira le texte du serpent d'airain un peu plus loin) ne semble pas avoir compris. C'est le thème principal de cette journée d'aujourd'hui.

Intervention : on est entouré de déserts à l'est, à l'ouest, au nord, au sud. Et là on est juste au pied d'un petit monument en pierre : Qu'est ce que c'est ?

C'est parce que nous sommes près de Pétra. Au début de l'État d'Israël, au lendemain de la guerre de 1948, c'était devenu, pour certains garçons, un sport que d'aller prendre des photos

²⁰ Nb 33

à Petra, (ici on est au point le plus proche), de rapporter ces photos en passant à la barbe des soldats de la Légion arabe et de revenir les montrer aux copains et aux copines. Ce sport se répandit et il a fallu prendre des règlements : un garçon y a laissé sa peau ici, d'où le monument.

Si vous regardez les cartes du côté de Petra, (c'est intéressant à noter au passage, dans la théologie des lieux saints), vous remarquerez qu'il y a le wadi Moussa (pour l'histoire de Moïse), le Djebel Aroun. En général, quand un paysage est impressionnant (le paysage de Petra je n'ai fait que le voir d'avion, je n'ai jamais été là-bas ; c'est un pays ennemi encore maintenant²¹ ; on est séparé par une frontière d'armistice, simplement) voyez-vous, quand un paysage est beau, splendide, il pompe, il aspire tous les récits les plus grandioses de la Bible : c'est normal. Et l'on trouve quelquefois un paysage tellement approprié au texte, qu'on dit : cela n'a pu se passer que là, et c'est là qu'on le lit et c'est le principal. Tout ça pour dire qu'on perd beaucoup de temps à chercher des localisations précises, à se demander si l'Horeb d'Élie, l'Horeb de Moïse, l'Horeb du buisson ardent, c'est la même montagne ?

On perdrait aussi du temps si on se demandait où se trouve exactement la montagne de la Transfiguration, (qui, reste anonyme dans les textes du Nouveau Testament) : est-ce le Thabor, est-ce l'Hermon ? On parle d'une « Haute montagne » mais c'est « La » montagne où apparaissent Moïse et Élie et c'est ça le principal !

Que le désir de trouver des localisations précises ne nous distraie pas de l'essentiel : de ce que la Bible veut nous dire au plan de la signification.

Intervention On roule depuis une heure, dans le désert, on est écrasé de chaleur, il est 10 heures du matin et, de part et d'autre de la route, il y a des vaches, c'est vert, Comment l'eau arrive-t-elle ?

Il faudrait demander aux techniciens, l'eau du lac de Galilée n'arrive pas jusqu'ici. Là, il y a des nappes souterraines et un peu plus loin il paraît qu'il y a des nappes que l'on pourrait exploiter pendant des siècles, extrêmement riches. Enfin ce pays n'est pas sans ressource et si ce qui était consacré aux nécessités de l'armement était consacré au développement (de part et d'autre), ce serait un pays de cocagne. Beaucoup qui avaient commencé à coloniser le Sinaï, dans la zone après Gaza, du côté d'El Arich, après les engagements, ils avaient pris le goût du désert, de la vie d'aventure, de la vie dure... alors on a souvent réinvesti par ici.

La frontière climatique est constituée par des données naturelles mais, en même temps, l'ingéniosité humaine peut rendre cette frontière très fluente. Actuellement, on a une expansion de l'agriculture. Dans peu de temps, nous allons traverser l'embouchure du Nahal Parân, en plein désert. L'eau coule abondamment quand il pleut dans les montagnes, à l'ouest. À l'endroit où les crues ne passent pas, on a fait un village ; on recueille précieusement l'eau des crues en hiver. Vous allez voir les cultures : tout d'un coup, une tache de verdure, c'est magnifique ! On est appelé à s'émerveiller non seulement de la nature telle qu'elle sort des mains de Dieu, mais aussi de tout le travail de ce que l'homme *créé à l'image de Dieu*, est capable de faire dans la nature. Souvent on pense que, plus la science progresse, plus le Bon Dieu recule : pas du tout ! L'homme est appelé, au contraire, par Dieu, à participer à la création, à la mise en valeur de tout. On est invité à un émerveillement inconditionné, non seulement pour ce que Dieu a créé mais pour ce que l'homme, créé à l'image de Dieu, est capable de faire dans la nature, quand il en respecte les lois.

²¹ L'enregistrement de cette BST date de mars 1990 ; le traité de paix israélo-jordanien a été signé le 26 octobre 1994. Étape suivante, les gouvernements israélien et jordanien essaient de promouvoir le développement de la région et prévoient, de manière récurrente, d'apporter de l'eau de la mer Rouge à la Araba via un tunnel.

Habituellement, on lit, ici, un texte très beau du livre de Job entre les mines de Timna qu'on a déjà dépassées et les mines de Punon à droite. Certains pensent que ces montagnes, qu'on longe de l'autre côté de la Arabah, seraient la terre d'Uz, dont est originaire Job. C'est un texte qui nous invite à nous émerveiller des travaux que les hommes font dans les mines. Écoutez un peu le chapitre 28 de Job : on le connaît trop peu !

Il existe, pour l'argent, des mines, pour l'or, un lieu où on l'épure. Le fer est tiré du sol, la pierre fondue livre du cuivre. On met fin aux ténèbres, on fouille jusqu'à l'extrême limite la pierre obscure et sombre. Des étrangers percent les ravins en des lieux non fréquentés, et ils oscillent, suspendus, loin des humains. La terre d'où sort le pain est ravagée en dessous par le feu. Là, les pierres sont le gisement du saphir, et aussi des parcelles d'or. L'oiseau de proie ignore le sentier, l'œil du vautour ne l'aperçoit pas. Il n'est point foulé par les fauves altiers, le lion ne l'a jamais frayé. L'homme s'attaque au silex, il bouleverse les montagnes dans leurs racines. Dans les roches il perce des canaux, l'œil ouvert sur tout objet précieux. Il explore les sources des fleuves, amène au jour ce qui restait caché. Mais la Sagesse, d'où provient-elle? Où se trouve-t-elle, l'Intelligence?

L'homme en ignore le chemin, on ne la découvre pas sur la terre des vivants. L'Abîme déclare: "Je ne la contiens pas!" et la Mer : "Elle n'est point chez moi!" On ne peut l'acquérir avec l'or massif, la payer au poids de l'argent, l'évaluer avec l'or d'Ophir, l'agate précieuse ou le saphir. On ne lui compare pas l'or ou le verre, on ne l'échange point contre un vase d'or fin. Coraux et cristal ne méritent pas mention, mieux vaudrait pêcher la Sagesse que les perles. Au près d'elle, la topaze de Kush est sans valeur et l'or pur perd son poids d'échange. Mais la Sagesse, d'où provient-elle ? Où se trouve-t-elle, l'Intelligence ?

Elle se dérobe aux yeux de tout vivant, elle se cache aux oiseaux du ciel. La Perdution et la Mort déclarent: "La rumeur de sa renommée est parvenue à nos oreilles."

Dieu seul en a discerné le chemin et connu, lui, où elle se trouve. Car il voit jusqu'aux extrémités de la terre, il aperçoit tout ce qui est sous les cieux. Lorsqu'il voulut donner du poids au vent, jauger les eaux avec une mesure; quand il imposa une loi à la pluie, une route aux roulements du tonnerre, alors il la vit et l'évalua, il la pénétra et même la scruta. Puis il dit à l'homme: "La crainte de Dieu, voilà la sagesse; fuir le mal, voilà l'intelligence. »

Si on avait le temps, je vous lirais aussi l'émerveillement de Job ²² : on est passé à proximité d'une réserve naturelle, entre la route et la frontière jordanienne ! Les bouquetins ...

Sais-tu comment les bouquetins font leurs petits ? As-tu observé des biches en travail?

Qui a lâché l'onagre en liberté, délié la corde de l'âne sauvage ?...

L'aile de l'autruche peut-elle se comparer au pennage de la cigogne et du faucon ?

Donnes-tu au cheval la bravoure ?

Est-ce avec ton discernement que le faucon prend son vol ?

Et puis les grosses bêtes monstrueuses ...

Regarde donc Béhémoth, ma créature, tout comme toi! Il se nourrit d'herbe, comme le Bœuf. Et Léviathan, le pêches-tu à l'hameçon ?

Etc. etc.

Et Job répondit à Dieu : « Je sais que tu es tout-puissant: ce que tu conçois, tu peux le réaliser. J'étais celui qui voile tes plans, par des propos dénués de sens...

Bon, on va continuer et bientôt on va retrouver la frontière sud de Canaan.

²² Jb 39-42

Là, nous reprendrons la suite des récits que le paysage nous invitera à méditer, en descendant vers le point le plus profond du globe.

Nous avons voyagé dans cette Araba, vers le nord. Et nous voilà à la frontière de Canaan. Elle est décrite, cette frontière, au chapitre 34 du livre des Nombres, au verset 3 :

La région méridionale de votre domaine s'étendra à partir du désert de Tsîn,

Vous vous rappelez, c'est là que nous avons campé l'autre jour
qui confine à Edom.

Edom, c'est une région vague, aussi bien de l'autre côté de la Araba que de ce côté-ci, plus au sud et à l'est.

Votre frontière méridionale commencera du côté de l'orient à l'extrémité de la mer Salée.

Si vous regardez par là, vous apercevez une région blanchâtre : ce sont des fonds lacustres de la mer Morte qui, dans l'Antiquité très reculée, allait 30 km plus au sud que maintenant...

Puis elle obliquera au sud, vers la montée des Scorpions,

Si on continuait la route, (ici nous sommes à un endroit qui s'appelle Oboth), on tomberait sur « la montée des scorpions » *lema'aleh akrabbim* לְמַעַלְהָ עֲקָרְבִים

De là on voyait la Montagne de Hor où est mort Aaron qu'on appelle *Har Tsîn*²³

*elle obliquera au sud, vers la montée des Scorpions,
passera par Tsîn et aboutira au midi à Cadès-Barné.*

Et ensuite le tracé continue pour aboutir actuellement à El Arish, au milieu de la côte nord de la péninsule sinaïtique.

Alors c'est un texte qui revient à plusieurs reprises dans la Bible. On est invité ici à reprendre nos lectures. D'abord Edom refuse le passage : j'enchaîne sur le texte qu'on a lu hier, à propos de l'eau qui sortait du rocher à Cades Barnéa, là où Myriam meurt :

Moïse envoya de Cadès des messagers : « Au roi d'Edom...

Nous voudrions bien traverser ton pays,

Nous n'irons pas à travers les champs ni les vignes ; nous ne boirons pas l'eau des puits; nous suivrons la "route royale" ...²⁴ Edom répondit : « Tu ne passeras pas ».

Ils insistent, mais rien à faire

Tu ne passeras pas

Alors,

Ils partirent de Cadès, et les Israélites, toute la communauté, arrivèrent à Hor-la-Montagne.

C'est là que meurt Aaron. Moïse et Aaron, les deux protagonistes de cette aventure, vont mourir hors des frontières de la Terre promise. La mort d'Aaron est racontée ici, à la frontière sud de Canaan et puis la mort de Moïse, nous serons mieux, demain, en face du mont Nébo, pour la raconter.

Moïse fit tout ce que Dieu avait ordonné... ils montèrent sur la montagne de Hor.

Moïse ôta à Aaron ses vêtements pour en revêtir Eléazar, son fils ; et Aaron mourut là, au sommet et on pleura Aaron pendant trente jours...

Jour 6 (3) Sodome et Gomorrhe : la nature se révolte, le cœur de Dieu se retourne

Alors ensuite on raconte l'histoire du serpent d'airain²⁵.

²³ Har est une autre forme de Hor. *Har* : colline, montagne, région de collines ou de montagnes, mont.

²⁴ Nb 20

²⁵ Nb 21,4

Ils partirent de Hor-la-Montagne par la route de la mer de Suph,

C'est la mer Rouge

pour contourner le pays d'Edom. En chemin, le peuple perdit patience. Il parla contre Dieu et contre Moïse: "Pourquoi nous avez-vous fait monter d'Égypte pour mourir en ce désert ?

De tous les déserts, le plus terrible que nous ayons traversé, c'est celui de ce matin. On comprend qu'ils en aient eu marre,

il n'y a ni pain ni eau; on en a marre de cette nourriture de famine." Dieu envoya contre le peuple des serpents brûlants, dont la morsure fit périr beaucoup de monde en Israël. Le peuple vint dire à Moïse: "Nous avons péché en parlant contre Dieu. Intercède auprès de Dieu pour qu'il éloigne de nous ces serpents." Moïse intercèda pour le peuple et Dieu lui répondit : "Façonne-toi un Brûlant que tu placeras sur un étendard. Quiconque aura été mordu et le regardera restera en vie." Moïse façonna donc un serpent d'airain

nekhsh nekshoshet, נֶחָשׁ נֶחָשׁוֹשֶׁת Voyez il y a un jeu de mots là ! נֶחָשׁ *nakhsh* c'est le serpent et cela indique toute la divination aussi ; נֶחָשׁ *nakhsh* c'est deviner, le cœur de la divination. Et נֶחָשׁוֹשֶׁת *nekhoshet* c'est l'airain.

Qu'il plaça sur l'étendard, et si un homme était mordu par quelque serpent, il regardait le serpent d'airain et restait en vie. Les Israélites partirent et campèrent à Oboth.

Tenez, ici tout près il y a des fouilles archéologiques et ce n'est pas par hasard que l'on a appelé cet endroit Oboth parce que cela correspond assez bien aux données topographiques²⁶

Puis ils partirent d'Oboth et campèrent à Iyyé-ha-Abarim, dans le désert qui confine à Moab, du côté du soleil levant. Ils partirent de là et campèrent dans le torrent de Zéred. Ils partirent et campèrent au-delà de l'Arnon.

Voyez, notre itinéraire est marqué encore une fois (comme par le guide Michelin) pour cet après-midi...

Mais revenons à ce thème du serpent d'airain. Rappelez-vous ce que j'ai dit ce matin, l'entretien avec Nicodème : *Si tu ne renais de l'eau et de l'Esprit....* Et le serpent d'airain qui revient à la mémoire de Jésus dans cette renaissance par l'eau et par l'Esprit.

Cette renaissance, pour la désirer, il faut descendre au plus profond de nous-mêmes !

Regardez cet arbre gigantesque, aux branches tout à fait curieuses qui retombent sur le sol et qui, une fois retombées sur le sol, reprennent racines et redonnent des pousses neuves. C'est un ziziphus spina Christi²⁷.

Alors le symbolisme de l'arbre... le Royaume de Dieu est comparé à un arbre qui pousse à la fois ses branches et ses racines²⁸. On parlait de Nicodème, de ce clivage entre l'option juive et l'option chrétienne. Demain, on va passer de l'Ancien au Nouveau Testament. Vous savez que l'Église (lisez les derniers textes conciliaires, du Magistère) considère ce problème comme un problème inhérent à la théologie de l'Église ! Ce n'est pas un problème secondaire, ni accessoire, c'est un problème inhérent au mystère même de l'Église.

Et le texte de base que les chrétiens devraient connaître (et qu'ils ignorent souvent) et qui reprend le symbolisme de l'arbre, c'est Saint Paul qui le donne dans l'épître aux Romains²⁹, ce drame...

²⁶ Oboth : site indéterminé d'un camp des Israélites dans le désert peut-être à l'est de la frontière de Moab.

²⁷ Un jujubier

²⁸ Ps 80, 10 sq. « Elle a enraciné ses racines, elle a rempli la terre » traduction A. Chouraqui, disponible sur internet ; Mc 4,30-32 ; Mt 13,31-35

²⁹ Rm 9,1-5

Je dis la vérité dans le Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage dans l'Esprit Saint, j'éprouve une grande tristesse et une douleur incessante en mon cœur. Car je souhaiterais d'être moi-même anathème, séparé du Christ, pour mes frères, ceux de ma race selon la chair, eux qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption filiale, la gloire, les alliances, la législation, le culte, les promesses et aussi les patriarches, et de qui le Christ est issu selon la chair, lequel est au-dessus de tout, Dieu béni éternellement! Amen.

Dieu serait-il infidèle ?

Il n'est donc pas question de l'homme qui veut ou qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde...³⁰

Je demande donc : serait-ce pour une vraie chute qu'ils ont bronché ?

Cette coupure...

Certes non ! Mais leur faux pas a procuré le salut aux païens, afin que leur propre jalousie en fût excitée.

Qu'est-ce que les chrétiens font pour que les Juifs soient jaloux ? On se demande cela parfois à Jérusalem, dans ce bric-à-brac de certains lieux saints !

*Et si leur faux pas a fait la richesse du monde et leur amoindrissement la richesse des païens, que ne fera pas leur **totalité** !*

Mot mystérieux ! Interrogez les professeurs ! Moi je vous donne des questions à poser à des gens plus compétents.

Or je vous le dis à vous, les païens, je suis bien l'apôtre des païens et j'honore mon ministère, mais c'est avec l'espoir d'exciter la jalousie de ceux de mon sang et d'en sauver quelques-uns. Car si leur mise à l'écart fut une réconciliation pour le monde, que sera leur admission, sinon une résurrection d'entre les morts ?

Pour qui, pour eux ou pour nous ?

Alors ici l'arbre c'est l'olivier ; mais c'est toujours l'histoire des racines et des branches.

si les prémices sont saintes, toute la pâte aussi; et si la racine est sainte, les branches aussi. Mais si quelques-unes des branches ont été coupées tandis que toi, sauvageon d'olivier, tu as été greffé parmi elles pour bénéficier avec elles de la sève de l'olivier, ne va pas te glorifier aux dépens des branches. Ou si tu veux te glorifier, ce n'est pas toi qui portes la racine, c'est la racine qui te porte. Tu diras : On a coupé des branches, pour que, moi, je fusse greffé. Fort bien. Elles ont été coupées pour leur incrédulité, et c'est la foi qui te fait tenir. Ne t'enorgueillis pas ; crains plutôt. Car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, prends garde qu'il ne t'épargne pas davantage. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté envers toi, pourvu que tu demeures en cette bonté ; autrement tu seras retranché toi aussi. Et eux, s'ils ne demeurent pas dans l'incrédulité, ils seront greffés : Dieu est bien assez puissant pour les greffer à nouveau. En effet, si toi tu as été retranché de l'olivier sauvage auquel tu appartenais par nature, et greffé, contre nature, sur un olivier franc

Celui du judaïsme

combien plus eux, les branches naturelles, seront-ils greffés sur leur propre olivier! Je ne veux pas, frères, vous laisser ignorer ce mystère,

Nous sommes ici devant un mystère en lequel la pensée de Dieu est engagée en ce qu'elle a de plus subtil : sa Sagesse ! Et il ne faut pas la rabaisser au niveau de nos options politiques, à ce que nous amènent à penser les symbioses des milieux auxquels nous appartenons. Il s'agit d'élargir notre esprit aux dimensions d'un mystère où la Sagesse divine est engagée en ce qu'elle a de plus subtil.

³⁰ Rm 9,16 ; Rm 10 ; Rm 11

une partie d'Israël s'est endurcie jusqu'à ce que soit entrée la totalité des païens, et ainsi tout Israël sera sauvé. Ennemis, il est vrai, selon l'Évangile, à cause de vous, ils sont, selon l'Élection, chéris à cause de leurs pères »

Tout à l'heure on lira l'histoire de Balaam. Et je crois que Saint Paul, lorsqu'il dit que les dons et l'appel de Dieu sont sans repentance, c'est une allusion à ces formules qu'on trouve, qu'on trouvera dans l'histoire de Balaam, qui formulent le messianisme royal et le caractère imprescriptible de l'élection.

de même que jadis vous avez désobéi à Dieu et qu'au temps présent vous avez obtenu miséricorde grâce à leur désobéissance, eux de même au temps présent ont désobéi grâce à la miséricorde exercée envers vous, afin qu'eux aussi ils obtiennent au temps présent miséricorde. Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire à tous miséricorde. O abîme de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses décrets sont insondables et ses voies incompréhensibles ! Qui en effet a jamais connu la pensée du Seigneur? Qui en fut jamais le conseiller ? Ou bien qui l'a prévenu de ses dons pour devoir être payé de retour ? Car tout est de lui et par lui et pour lui. A lui soit la gloire éternellement ! Amen.

Voyez, cela nous invite à élargir notre intelligence aux dimensions du mystère.

Alors, cet arbre : *les branches et les racines...* Ici, quelles que soient les options politiques qu'on ait, l'existence de ce peuple revenu dans sa terre, permet au christianisme de retrouver la sève à la racine pour une meilleure prise de possession de son identité chrétienne. C'est très étrange cette histoire-là !

Intervention : On est ici dans un lieu étrange en lui-même ; c'est un kibboutz. Et à l'entrée, il y a une pancarte : "Jésus, le Messie qui ressuscite les morts ". C'est une formule qui fait allusion à la prière juive par excellence : *הַמְחַיֶּה הַמְתֵּימִים*, *mekhayéh hamétim*. C'est un phénomène marginal : cela illustre ce que l'on disait hier : il y a l'Esprit qui est à l'origine de l'Institution et l'Esprit qui agit à l'extérieur de l'Institution. C'est insaisissable. Mais il y a des Juifs messianiques. Ce sont des Juifs religieux, il y en a un, à l'entrée, avec ses papillotes, le chapeau... Un peu plus loin ils ont leur synagogue et leurs bains rituels. Je suis mal placé pour en parler, je les connais mal. Mais c'est quand même étrange.

Moi, je m'arrête ici pour voir cet arbre³¹. Alors qu'on va descendre dans ce paysage le plus sinistre de la planète, qui évoque vraiment *les ossements desséchés* d'Ézéchiél !... s'il y a un rapport entre les textes et le paysage... je trouve que c'est ici. Tenez, lisons quelques passages (c'est toujours dans la ligne fondamentale de cette journée : la régénération par l'eau et par l'Esprit).

Ézéchiél, contemporain de Jérémie, (à peu près), prédit lui aussi une nouvelle Alliance qui sera rien de moins qu'une nouvelle création. Il prend d'abord le langage de Jérémie :

*Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau : j'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair, je mettrai mon esprit en vous afin que vous marchiez selon mes lois, que vous observiez et pratiquiez mes coutumes. Alors vous habitez le pays que j'ai donné à vos pères, vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu ».*³²

C'est dans ce contexte-là, au chapitre 37, qu'il y a la vision des ossements desséchés :

³¹ L'énorme jujubier

³² Ez 3

La main de Dieu fut sur moi, il m'emmena par l'esprit de Dieu, et il me déposa au milieu de la vallée, une vallée pleine d'ossements.

Le paysage est extraordinaire, c'est là qu'il faut lire le texte ! (Je lis maintenant parce que dans la jeep ce n'est pas commode).

Il me la fit parcourir, parmi eux, en tous sens. Or les ossements étaient très nombreux sur le sol de la vallée, et ils étaient complètement desséchés. Il me dit: "Fils d'homme, ces ossements vivront-ils ?" Je dis: "Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais." Il me dit : "Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole de Dieu. Ainsi parle le Seigneur Dieu à ces ossements. Voici que je vais faire entrer en vous l'esprit et vous vivrez."

Le Souffle ! L'Esprit ! Vous vous rappelez comment Dieu a créé l'homme : Il a pris de la poussière du sol, Il l'a modelé et Il a soufflé en ses narines un souffle de vie. Et l'homme est devenu un être vivant. C'est une re-création, ici, c'est la même iconographie qui est reprise.

Je mettrai sur vous des nerfs, je ferai pousser sur vous de la chair, je tendrai sur vous de la peau, je vous donnerai un esprit et vous vivrez, et vous saurez que je suis le Seigneur.

Comme vous saurez que je suis le Seigneur quand je fais des merveilles. C'est ainsi qu'on apprend qui est Dieu. Il crée, Il re-crée. Il fait des prodiges. Il n'y a rien de trop étonnant pour Dieu.

Ha yipalé mé Adonai davar הֲיִפְּלֵא מִיְהוָה דְּבָרָא³³ ? Y a-t-il rien de trop étonnant pour Dieu ?

Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre. Or il se fit un bruit au moment où je prophétisais ; il y eut un frémissement et les os se rapprochèrent les uns des autres. Je regardai : ils étaient recouverts de nerfs, la chair avait poussé et la peau s'était tendue par-dessus, mais il n'y avait pas d'esprit en eux. Il me dit : "Prophétise à l'esprit, prophétise, fils d'homme. Tu diras à l'esprit : ainsi parle le Seigneur Dieu. Viens des quatre vents, esprit, souffle sur ces morts, et qu'ils vivent." Je prophétisai comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit vint en eux, ils reprirent vie et se mirent debout sur leurs pieds : grande, immense armée. Alors il me dit : Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Les voilà qui disent : "Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, c'en est fait de nous." C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu. Voici que j'ouvre vos tombeaux; je vais vous faire remonter de vos tombeaux, mon peuple, et je vous ramènerai sur le sol d'Israël. Vous saurez que je suis le Seigneur, lorsque j'ouvrirai vos tombeaux et que je vous ferai remonter de vos tombeaux, mon peuple. Je mettrai mon esprit en vous et vous vivrez, et je vous installerai sur votre sol, et vous saurez que moi, Dieu, j'ai parlé et je fais, oracle de Dieu."

DIEU qui PARLE et cela EST ! C'est le langage de la Création. Une nouvelle Création. Une régénération par l'eau et par l'Esprit qui ne sera rien de moins qu'une Nouvelle Création. Et c'est en cela que consiste la Nouvelle Alliance. Ce n'est pas une autre Alliance. C'est Dieu qui reste fidèle à son unique Alliance, mais qui la renouvelle.

C'est très mystérieux tout cela. Il y a en même temps une puissance d'évocation ! Je ne sais si vous sentez de plus en plus... et c'est comme cela que l'on va progresser :

le lien entre la Parole de Dieu et cette terre va apparaître de plus en plus.

Plus l'arbre pousse, plus il doit pousser ses racines dans le tuf originel de cette terre, de cette langue. Plus il s'étend à travers le monde, plus il doit se planter profondément dans cette terre

³³ Gn 18, 14

originelle, dans cette langue. Et même dans la géographie, c'est la géographie qui parle ! C'est étonnant.

- Au commencement, au plus profond...
- et en Galilée ce sera encore plus parlant
- et Jérusalem ! Alors là, quand vous en aurez un peu soupçonné le mystère (encore une fois, je répète toujours la même chose) vous en partirez sans pouvoir la quitter.

Ici, nous dominons la région la plus basse, la plus sinistre, la plus pécheresse du globe, la région de Sodome et Gomorrhe. Ne me demandez pas où se trouvaient Sodome et Gomorrhe. Je n'en sais rien. Ce que l'on appelle la *montagne de Sodome*, c'est cette croupe très nettement distincte de la falaise calcaire, dont nous nous éloignons. Nous irons dans une grotte qui vous fera comprendre la formation géologique de cette montagne de Sodome. On voit la fumée de grosses usines d'exploitation de potasse, (de sel), de la mer Morte. De l'autre côté, juste en face, on voit la frontière entre Moab et Edom, Edom au nord et Moab au sud. Et la frontière c'est le Nahal Zered dont on parle dans les textes que nous lisons tout à l'heure : on passe des horizons d'Edom aux horizons de Moab. Cela vaut la peine d'évoquer ces récits là !

Ce qui caractérise la région dans la Bible, c'est un mot qui revient toujours : quand on parle de Sodome, on parle de *mahpekah Sedom* מַה־פֶּקַח סְדוֹם, *mahpekah hephek*. Tu sais ce que cela veut dire en hébreu *hephek* ? *Le contraire, le retournement* : on dirait que le monde, ici, s'est comme révolté. Il y a une solidarité entre le cosmos et l'homme, אָדָם adama, et אָדָם Adam en hébreu. C'est toujours le thème que l'on trouve un peu partout, à travers toutes les cultures, du microcosme et du macrocosme. Cette solidarité fait que lorsque le comportement moral de l'homme devient aberrant, l'univers orchestre cela, et se révolte... *mahpekah Sedom*. Quand on parle de la perversion de Sodome, ce n'est pas seulement la sodomie, quand on voit certains textes d'Ezéchiel, c'est aussi le luxe égoïste, le mépris des pauvres, des autres, l'insouciance tout cela.

Vous connaissez dans la Genèse : Abraham et Lot sont à Béthel, dans la montagne de Samarie, là-bas dont on aperçoit, quand il fait clair, la dépression du Jourdain et la région de la mer Morte. Ils reviennent d'Égypte. Il y a eu une histoire en Égypte. Vous vous rappelez, Abraham a fait passer sa femme pour sa sœur. Et le roi d'Égypte, pour réparer, le comble de biens. Ils reviennent avec toutes les richesses d'Égypte comme le fera le peuple quelques siècles plus tard; et ils retournent en Terre Sainte, ils refont les mêmes étapes, ils arrivent à Béthel. Et là, il y a cette phrase étrange :

*Ils avaient de trop grands biens pour pouvoir vivre ensemble*³⁴

C'est curieux, dans la Bible, on se rend compte que l'amélioration du « standing » ne résout pas tous les problèmes de la condition humaine. Et même, souvent, plus on est riche, plus on est égoïste et plus on se recroqueville sur soi-même. Alors, ils décident de se séparer. Abraham, magnanime, dit : On ne va pas se disputer, on est frères ; si tu vas à droite, j'irai à gauche; si tu vas à gauche, j'irai à droite. De Béthel, Lot, voyant cette région, descend s'installer dans cette dépression qui était paradisiaque comme l'Égypte, tandis qu'Abraham continue et va s'installer à Mambré sur la route des Patriarches. Et il y a toute une série de récits qui se situent entre Mambré et puis Sodome et Gomorrhe que nous voyons.

³⁴ Gn 13,6

Tout cela est important. Nous ramassons des tas d'éléments qui vont ensuite nous apparaître très importants dans la relecture du prologue de Matthieu sur l'origine des Moabites, Ruth etc. : vous voyez où je veux en venir...

Bon, l'histoire de Sodome vous la connaissez :

Abraham a reçu l'annonciation de la naissance d'Isaac

Y a-t-il rien de trop merveilleux pour le Seigneur ?

Et les trois personnages mystérieux à qui il a donné l'hospitalité au chêne de Mambré font part à Abraham du châtement qui va s'abattre sur Sodome.

Le cri contre Sodome et Gomorrhe, dit Dieu, est bien grand. Leur péché est bien grave.

Les hommes mystérieux font part à Abraham du châtement qui va s'abattre et partent vers Sodome.

Et il y a cette extraordinaire intercession d'Abraham : si on veut apprendre à prier, on a ici un spécimen de cette lutte contre Dieu où l'on triomphe avec Dieu³⁵. Écoutez ça !

Abraham s'approcha et dit : Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville. Vas-tu vraiment les supprimer et ne pardonneras-tu pas à la cité pour les cinquante justes qui sont dans son sein ? Loin de toi de faire cette chose-là ! De faire mourir le juste avec le pécheur, en sorte que le juste soit traité comme le pécheur. Loin de toi ! Est-ce que le juge de toute la terre ne rendra pas justice ? Le Seigneur répondit : Si je trouve à Sodome cinquante justes dans la ville, je pardonnerai à toute la cité à cause d'eux. Abraham reprit : Je suis bien hardi de parler à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre. Mais peut-être, des cinquante justes en manquera-t-il cinq : feras-tu, pour cinq, périr toute la ville ?

Vous sentez comme c'est astucieux !

Il répondit : Non, si j'y trouve quarante-cinq justes. Abraham reprit encore la parole et dit : Peut-être n'y en aura-t-il que quarante, et il répondit : Je ne le ferai pas, à cause des quarante.

Abraham sent qu'il tient le bon bout, il continue

Abraham dit : Que mon Seigneur ne s'irrite pas et que je puisse parler : peut-être s'en trouvera-t-il trente, et il répondit : Je ne le ferai pas, si j'en trouve trente. Il dit : Je suis bien hardi de parler à mon Seigneur : peut-être s'en trouvera-t-il vingt, et il répondit : Je ne détruirai pas, à cause des vingt. Il dit : Que mon Seigneur ne s'irrite pas et je parlerai une dernière fois : peut-être s'en trouvera-t-il dix, et il répondit : Je ne détruirai pas, à cause des dix.

Vous savez dans la tradition juive, il faut être dix pour que la prière soit valide : *le minyan*.

Mais ça continue, cette histoire-là : s'il y a 10 justes ...

- Au temps de Jérémie, lorsque Jérusalem est assiégée, Dieu dit au prophète :
Si je trouve un seul juste, je ne détruirai pas la ville !
- Et dans le psaume 14, Dieu regarde par la fenêtre là-bas, en haut :
Des cieux, le Seigneur se penche vers les fils d'Adam, pour voir s'il en est un de sensé, un qui cherche Dieu, mishamayim hishkif al-benei adam lir'ovt hayesh maskil doresh Elohim.

הֲיֵה מִשְׁמִיִּם הַשְּׁקִיף עַל-בְּנֵי-אָדָם לְרַאוֹת הֲיֵשׁ מִשְׁכִּיל דֹרֵשׁ אֶת-אֱלֹהִים .

Un de sensé, un d'intelligent : *maskil* מִשְׁכִּיל³⁶ un type qui a du cerveau.

³⁵ Gn 18

³⁶ Mot qui vient de שָׂקַל : cerveau

doresh Elohim : dans la Bible, *l'homme intelligent*, c'est celui qui cherche Dieu. Et il n'y en a pas un seul ! Tout le monde est distrait. Saint Paul cite souvent cela dans l'Épître aux Romains...

Ça va très loin cette histoire là, souvent dans la Bible, les petits récits microscopiques donnent des aperçus sur la Sagesse de Dieu.

Je ne peux pas, ici, ne pas évoquer quelque chose qui m'a beaucoup frappé d'un professeur protestant suisse qui s'appelle Cullmann³⁷. Tu as du lire ça ? « *Christ et le temps* » ! Et alors il montre que l'Histoire sainte a un mouvement analogue à celui du cœur, dans l'être vivant. Il y a la systole et la diastole : une sorte de contraction et ensuite de dilatation.

Alors, le monde, au lieu de converger vers Dieu, retourne vers le chaos, la multiplicité du chaos.

- On a vu comment de cette multiplicité, Dieu remettait en route le monde en la personne d'Abraham et de sa postérité. Et au fur et à mesure qu'on avance dans l'Histoire, cette postérité d'Abraham se concentre :
- il y a les douze tribus,
- ensuite l'attention se concentre sur une seule tribu, la tribu de Juda qui reste toute seule.
- Et puis la tribu de Juda est emmenée en captivité à Babylone.
- Elle en revient, il y a *un reste* qui revient.
- Et on aboutit, à une époque ultérieure, à un mystérieux personnage dont il est très difficile de dire si c'est une collectivité ou une personne individuelle. On a du inventer un mot pour exprimer cela : « personnalité incorporante », et *le « Serviteur »*, le « *Fils de l'Homme* »...

=> Et, pour nous, chrétiens, apparaît au centre, au terme, de ce mouvement de contraction : le Christ. Cette Unité, (ici ce n'est pas le professeur Cullman qui parle, j'ai brodé un peu là dessus en fonction de ma foi catholique et des grands conciles qui ont défendu contre tous les assauts de la raison humaine), ce paradoxe : la formidable Unité de nature humaine et de nature divine dans la personne du Christ qui apparaît à *la plénitude des temps*.

- Et cela continue : le Christ est de plus en plus seul, incompris non seulement de ses contradicteurs de plus ou moins bonne foi, mais incompris aussi de sa famille qui vient le chercher à Capharnaüm en le poursuivant comme s'il était fou ; incompris de ses apôtres qui n'y comprennent rien, qui fichent le camp lorsque ça va très mal, lorsqu'il est crucifié, sauf Saint Jean.
- Il est complètement seul lorsque, élevé entre ciel et terre, Il rend l'esprit.
- Après sa résurrection se déclenche, alors, une prédication.
- Et ceux qui répondent par la foi à cette proclamation : "*ce Jésus qui a été crucifié, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes témoins*", s'incorporent à la personne du Christ.

=> Par le baptême... s'incorporent.

Le Christ « répandu et communiqué ». Comment cette « récapitulation » dans l'Unité posée au centre ?... Nous en sommes à cette étape-là actuellement : il y a une grande récapitulation du monde dans l'Unité, qui a été posée par Dieu, au centre.

³⁷ Oscar Cullmann (1902-1999) Un des théologiens les plus marquants de son siècle. « *Christ et le temps* » Paris/Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, 1966. Cf. revue-resurrection.org/Christ-et-le-temps. Ce luthérien fut membre du Conseil œcuménique des Églises, observateur au concile Vatican II, ami de Paul VI et conseiller de 3 Papes. CF. Homélie 66.

Je crois qu'il résume cela, le professeur Cullmann (pour autant que je me le rappelle, se sont des souvenirs lointains), il dit que domine, dans le déroulement de l'Histoire sainte, le principe de l'Élection d'une minorité pour la Rédemption de l'ensemble.

- Et plus cette minorité substitutive se restreint, se concentre,
- plus son pouvoir représentatif devient grand.

=> Et lorsqu'elle atteint son maximum de concentration dans la solitude messianique du Christ élevé en croix, alors cette puissance de récapitulation se déploie au maximum. Elle est capable de ressusciter le monde entier !

Alors ici devant ce paysage, il y a un texte qui demande à être lu. C'est le texte d'Osée ! (C'est étonnant, d'abord ce monde qui se renverse, Sodome et Gomorrhe : vous lirez le récit du drame de Sodome et Gomorrhe dans Osée. Vous savez que dans la Bible, Sodome et Gomorrhe / Adma et Ceboyim, c'est la même chose, ils sont nommés ensemble, c'est la même région que nous contemplons maintenant, on a de la chance, il n'y a pas de brume). Alors dans Osée³⁸ c'est le cœur de Dieu qui « se renverse » quand les hommes créent des Sodome et Gomorrhe par la perversion de leur comportement moral.

Quand Israël était jeune, je l'aimais, et d'Égypte j'appelai mon fils... j'avais appris à marcher à Ephraïm, je le prenais par les bras, et ils n'ont pas compris que je prenais soin d'eux! Je les menais avec des attaches humaines, avec des liens d'amour; j'étais pour eux comme ceux qui soulèvent un nourrisson tout contre leur joue,... mais mon peuple s'est cramponné à son infidélité. On les appelle en haut, pas un qui se relève ! Comment t'abandonnerais-je, Ephraïm, te livrerai-je, Israël ? Comment te traiterais-je comme Adma, te rendrais-je semblable à Ceboyim ?

C'est comme Sodome et Gomorrhe, c'est la même chose !

Mon cœur en moi est bouleversé....

נְהַפְּךָ עָלַי לִבִּי³⁹ *nehpach, mahpekah Sedom* מְהַפְּכֶת קִדְמִי⁴⁰

C'est le cœur de Dieu qui est bouleversé.

Et alors, dans Ézéchiël, cette région, la plus basse, la plus pécheresse, la plus lugubre du monde... eh bien viendra un moment où elle sera ressuscitée par une source qui sortira du Temple de Jérusalem.

Vous vous rappelez ce texte ? On va le lire ! Il y a vraiment quelque chose d'extraordinaire entre les paysages de ce pays, la géographie, la géologie et puis certains textes bibliques. C'est le chapitre 47 d'Ézéchiël.

J'ai fait allusion à Jérusalem, rappelez-vous le tout premier paysage qu'on a vu au départ : on a parlé d'un fleuve qui ressusciterait la mer Morte eh bien ce fleuve, il arrive par ici :

Il me ramena à l'entrée du Temple, et voici que de l'eau sortait de dessous le seuil du Temple, vers l'orient, car le Temple était tourné vers l'orient.

À Jérusalem, devant le palais des Nations Unies, on a été dans un endroit d'où on voyait le désert et on devinait la surface de la mer Morte que nous avons maintenant devant les yeux.

L'eau descendait de dessous le côté droit

De l'épaule droite, קַתֶּפֶה *katheph*

du Temple, au sud de l'autel. Il me fit sortir par le porche septentrional et me fit faire le tour extérieur, jusqu'au porche extérieur qui regarde l'orient, et voici que l'eau coulait du côté droit. L'homme s'éloigna vers l'orient, avec le cordeau qu'il avait en main, et mesura mille coudées; alors il me fit traverser le cours d'eau : j'avais de l'eau jusqu'aux chevilles. Il en mesura encore mille et me fit traverser le cours d'eau : j'avais de l'eau

³⁸ Os 11, 8

³⁹ « Est retourné sur moi mon cœur »

⁴⁰ Dt 29,23 ; Is 13,19 ; Jr 49,18 ; Am 4,11

jusqu'aux genoux. Il en mesura encore mille et me fit traverser le cours d'eau : j'avais de l'eau jusqu'aux reins. Il en mesura encore mille, et c'était un torrent que je ne pus traverser, car l'eau avait grossi pour devenir une eau profonde, un fleuve infranchissable. Alors il me dit : "As-tu vu, fils d'homme ? Il me conduisit puis me ramena au bord du torrent. Et lorsque je revins, voici qu'au bord du torrent il y avait une quantité d'arbres de chaque côté.

Regardez le paysage ? C'est difficile à imaginer...

Il me dit : "Cette eau s'en va vers le district oriental, elle descend dans la Arabah et se dirige vers cette mer

Cette mer Morte, cette mer salée

elle se déverse dans la mer en sorte que ses eaux deviennent vives. Partout où passera le torrent, tout être vivant qui y fourmille vivra.

Ici, c'est un langage qui sonne comme dans les 1^{ers} chapitres de la Genèse. Quand on a pris l'habitude d'écouter la Bible en hébreu, on ne peut pas ne pas être projeté dans les 1^{ers} chapitres de la Genèse. Et cela évoque une nouvelle Création.

Le poisson sera très abondant, car là où cette eau pénètre, elle vivifie, et la vie se développe partout où va le torrent. Sur le rivage, il y aura des pêcheurs. Depuis Ein-Gaddi jusqu'à Ein-Eglayim des filets seront tendus. Les poissons seront de même espèce que les poissons de la Grande mer... et au bord du torrent, sur chacune de ses rives, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers dont le feuillage ne se flétrira pas et dont les fruits ne cesseront pas : ils produiront chaque mois des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture et les feuilles un remède.

Et pour moi chrétien, je ne sais pas si je vais trop vite mais cette région bouleversée, c'est le cœur de Dieu qui est bouleversé devant le comportement moral. Le cœur de Dieu qui est bouleversé... pour nous, quand on regarde le crucifix, le côté transpercé, c'est le cœur de Dieu qui est bouleversé, là. Et de ce cœur de Dieu transpercé coule cette source plus réelle encore que celle d'Ézéchiel : le signifié, plus réel que le signifiant.

Vous vous rappelez cette phrase de la liturgie que les vieux comme moi connaissent encore par cœur ? « *Sanguis unda profluit terra pontus, astra, mundus, quo lavantur flumine ...* » Du sang et de l'eau sont sortis, « du Temple » au plein sens du mot qui est « le Christ en croix », de son côté ouvert. Ce fleuve est capable de ressusciter non seulement cette région, mais le monde entier, le cosmos tout entier. *Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé* : vous vous rappelez cette phrase de l'épître aux Romains !

Ce qui est formidable quand on parcourt ce pays, c'est que nos convictions théologiques, spirituelles les plus hautes s'enracinent dans la géographie, dans l'histoire et jusque dans la géologie de cette terre sainte. Encore une fois, on dirait qu'elle est là, qu'elle est faite pour qu'on retrouve le message de salut, pour qu'il se répercute de nouveau au monde entier. Les voies de Dieu sont les mêmes. Et si la Bonne Nouvelle est partie de Jérusalem où tout se concentre pour éclater aux dimensions du monde (c'est comme cela que ça s'est fait à la Pentecôte ; eh bien c'est comme cela que ça se fait aujourd'hui), il ne se s'agit pas seulement d'une nouvelle chrétienté : il s'agit d'une Révélation qui est destinée à éclater aux quatre coins du monde.

Ici, on est sur un balcon qui domine admirablement la partie sud de la mer Morte. Et on voit dans son entier, cette entité géographique, *sui generis*, de la montagne de Sodome, tout à fait séparée de la falaise calcaire d'où nous sommes revenus. On la voit d'un bout à l'autre !

On peut expliquer géologiquement comment cela s'est formé.

Chaque fois qu'il pleut sur la hauteur (vous savez qu'il pleut dans ce pays autant qu'en Normandie, mais seulement à une certaine époque de l'année : entre la fête de Soukkot et la fête de Pâques). Ça dégringole et alors toute cette eau descend vers la mer Morte et entraîne des alluvions considérables. Les alluvions se déposent sur le sel. Et quand il y a des soulèvements tectoniques, la croûte alluviale, au-dessus, se fendille. Et quand, de nouveau, l'eau descend avec les alluvions, l'eau s'infiltré dans les fentes et dissout le sel qui est en dessous. D'où la grotte que vous venez de quitter.

Vous avez vu deux grandes cheminées impressionnantes que l'eau a creusées verticalement comme des draperies avec des cristaux de sel. C'est le paradis des spéléologues : on a été obligé d'interdire beaucoup de ces explorations à cause des éboulements mais il en reste une qui est ouverte et de laquelle vous sortez. Vous vous rappelez cette grotte : עֲרוֹבוֹתַיִם: *aroubotayim*, (*Aroubot*, ce sont les fenêtres dans le ciel par où les eaux du déluge se déversent), il y en a deux, c'est un duel *Aroubotayim* !

Je ne peux parcourir ce pays, Bible en main, sans que des paysages surgissent des récits bibliques. Il y en un qui n'est pas très édifiant. Mais si on ne le lit pas, on risque de passer à côté de beaucoup de choses que Saint Matthieu nous suggère dans ce fameux Prologue. À la BST, le 6^e jour de la 2^e semaine, on relit ce Prologue qui est à la charnière de l'Ancien et du Nouveau Testament dans les horizons de Bethléem et on rejoint du regard cette partie la plus basse du globe dans laquelle nous évoluons maintenant !

Alors les choses que nous ramassons maintenant, vous allez les comprendre... voir comment Saint Matthieu *tirant de son trésor des choses anciennes et des choses nouvelles*, fait cette admirable charnière entre l'Ancien et le Nouveau Testament qu'est son Prologue : *Généalogie du Nazoréen*⁴¹.

Alors, je vous lis ce récit pas édifiant ! (*mahpekah Sedom* מַהֲפֶכַח סְדוֹם), Lorsque Dieu renversa ces villes. Vous avez vu la femme de Lot qui s'est retournée ? Dans la Bible, se retourner, ce n'est jamais bon ! Vous voyez ce qui est arrivé : elle est devenue une statue de sel. Jésus dira aussi dans l'Évangile

Celui qui met la main à la charrue et qui se retourne n'est pas digne de moi.

On ne se retourne vers le passé que pour aller de l'avant, jamais pour se complaire dans le passé, mais pour prendre élan vers l'avenir.

Alors Lot n'a plus que ses deux filles. Il n'ose pas rester à Tsoar où il avait obtenu de se réfugier et il s'installa dans la grotte, lui et ses deux filles.

*L'aînée dit à la cadette : "Notre père est vieux et il n'y a pas d'homme dans le pays pour s'unir à nous à la manière de tout le monde. Viens, faisons boire du vin à notre père et couchons avec lui; ainsi, de notre père, nous susciterons une descendance." Elles firent boire, cette nuit-là, du vin à leur père, et l'aînée vint s'étendre près de son père, qui n'eut conscience ni de son coucher ni de son lever. Le lendemain, l'aînée dit à la cadette : "La nuit dernière, j'ai couché avec mon père; faisons-lui boire du vin encore cette nuit et va coucher avec lui ; ainsi, de notre père nous susciterons une descendance." Elles firent boire du vin à leur père encore cette nuit-là, et la cadette s'étendit auprès de lui, qui n'eut conscience ni de son coucher ni de son lever. Les deux filles de Lot devinrent enceintes de leur père. L'aînée donna naissance à un fils et elle l'appela Moab*⁴²

Mo, c'est *maïm* מַיִם un euphémisme pour sperme ;

Ab אָב, c'est *père* : c'est l'ancêtre des Moabites dont le territoire est là, en face.

⁴¹ Mt 1,1

⁴² Moab מוֹאָב *Mo*, *maïm* מַיִם: eau

La cadette aussi donna naissance à un fils et elle l'appela Ben-Ammi;

C'est l'ancêtre des Bené-Ammon בְּנֵי עַמּוֹן d'aujourd'hui ⁴³

Nous avons suivi du regard Madian, Edom, Moab à partir du Nahal Zered. Nous l'avons encore devant nous et nous allons regarder ce qu'il y a plus au nord : il faut savoir les origines des Moabites et des Ammonites, il faut connaître cela ! Saint Matthieu fait allusion à une petite généalogie qui termine le livre de Ruth. Cela pose une énorme question ! Les Moabites, ce sont des cousins, (Saint Matthieu reprend une généalogie qui est à la fin du livre de Ruth), vous vous rappelez que Ruth est moabite. Nous allons revenir là-dessus de façon plus approfondie lorsque nous parcourons les horizons de Bethléem en lisant le Prologue de Matthieu. Mais simplement ces récits manqueraient, si on ne les lisait pas maintenant, dans leur contexte géographique, en parcourant les paysages où nous sommes. Et nous retrouverons depuis la hauteur, aux environs de Bethléem, ces paysages où nous évoluons maintenant.

Alors nous ramassons tout ce qui va entrer dans cette extraordinaire mosaïque, cette composition extraordinaire de Saint Matthieu, à la charnière de l'Ancien et du Nouveau Testament qui s'incluent entre les deux mots : *Généalogie du Nazoréen* ! C'est très subtil. Il faut ramasser tous les éléments pour essayer de le rejoindre dans sa mentalité. Voir, à son école, comment le bon scribe du Nouveau Testament, *tire de son trésor des choses anciennes et des choses nouvelles*. C'est passionnant de voir cette charnière de l'Ancien et du Nouveau Testament dans le 1^{er} chapitre de 1^{er} livre du Nouveau Testament.

Jour 6 (4) En marche vers la Terre promise
--

Nous quittons, la région la plus basse de la terre et allons faire quelques kilomètres vers le nord, dépasser Massada et Ein Gedi. On va passer la nuit sur une terrasse qui domine la mer Morte, en face de l'Arnon et on va camper sous les étoiles. On a déjà beaucoup campé sous les étoiles, on a écouté leur langage à la faveur de nos insomnies. Les étoiles dont parlent le psaume 8 et le psaume 19 :

*A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles, que tu fixas,
Qu'est donc le mortel, que tu t'en souviennes, le fils d'Adam, que tu le veuilles visiter?*

- Nous allons camper dans le désert, pas loin du désert de Bethléem, là où étaient les bergers durant la nuit de Noël.
- On va évoquer aussi David dans les canyons du désert
Je suis le rejeton de la race de David, l'étoile radieuse du matin, dit Jésus dans l'Apocalypse.
- On va aussi rejoindre aussi le fameux Bar Kokhba, le « fils de l'étoile » en descendant dans les grottes de Mourabaat.
- Et puis, en contemplant le pays qui est au nord de l'Arnon, on va être amené à parler de Balaam, l'ancêtre des « Rois-Mages ».

La semaine prochaine, vendredi, on fera un circuit dans les horizons de Bethléem en relisant le Prologue de Saint Matthieu. Nous verrons comment ce bon scribe, tirant de son trésor des choses anciennes et des choses nouvelles, compose cette *Généalogie du Nazoréen*, à la

⁴³ Les Ammonites habitent l'est du Jourdain

charnière de l'Ancien et du Nouveau Testament. Aussi faut-il ramasser précieusement au passage tout ce qui est supposé connu !

Et d'abord, il y a un texte qu'il faut lire sur les étoiles dans le Deutéronome : cela fait partie du langage de l'élection imprescriptible. Nous allons beaucoup parler de cela aujourd'hui avant de passer de l'Ancien au Nouveau Testament, demain : de Moïse à Jésus-Christ...

« Prenez bien garde à vous-mêmes :

dit le Deutéronome chapitre 4 verset 15

vous n'avez vu aucune forme, le jour où Dieu, à l'Horeb, vous a parlé du milieu du feu, n'allez pas vous pervertir et vous faire une image sculptée représentant quoi que ce soit : figure d'homme ou de femme, figure de quelqu'une des bêtes de la terre, figure de quelqu'un des oiseaux qui volent dans le ciel, figure de quelqu'un des reptiles qui rampent sur le sol, figure de quelqu'un des poissons qui vivent dans les eaux au-dessous de la terre. Quand tu lèveras les yeux vers le ciel, quand tu verras le soleil, la lune, les étoiles et toute l'armée des cieux, ne va pas te laisser entraîner à te prosterner devant eux et à les servir. Le Seigneur ton Dieu les a donnés en partage à tous les peuples qui sont sous le ciel, mais vous, Dieu vous a pris et vous a fait sortir de cette fournaise pour le fer, l'Egypte, pour que vous deveniez le peuple de son héritage, comme vous l'êtes encore aujourd'hui ».

Depuis le sud de la mer Morte nous avons maintenant en face de nous les montagnes de Moab *ils partirent de là et campèrent dans le torrent de Zéred. Ils partirent de là et campèrent au-delà de l'Arnon. Ce torrent sortait, dans le désert, du pays des Amorites Car l'Arnon était à la frontière de Moab, entre les Moabites et les Amorites ».*⁴⁴

Ici, il faut savoir qu'à l'époque où se situe cette aventure des quarante ans, le roi de Moab avait été dépossédé (de cette partie qui lui appartenait en droit), de territoires au nord de l'Arnon.

Ce qui se passe c'est que les Hébreux qui ne font la guerre à Edom et à Moab (qui refusent le passage) parce qu'ils ont des liens de parenté, eh bien à ce moment là ils se disent : ce sont des barbares avec qui on n'a rien de commun. Les territoires, au nord de l'Arnon, appartiennent peut-être en droit à Moab ; mais, pour le moment, en fait ce n'est pas à eux, c'est à des Amorites. On ne va donc pas se priver de leur faire la guerre. Et, d'un seul coup, d'un seul, ils s'emparent de tout le territoire de Transjordanie, depuis l'Arnon jusqu'au Yabbok dont on parlera un peu plus loin, c'est au nord de Jéricho, là où se passe la lutte de Jacob avec l'ange : on regardera sur la carte !

C'est Sihôn, roi des Amorites, qui avait fait la guerre au premier roi de Moab et lui avait enlevé tout son pays jusqu'à l'Arnon. Alors qu'est-ce qui se passe ? Eh bien le roi de Moab voit bien partir les Ammorites, ces barbares mais il voit s'installer à leur place les Hébreux. Et il est pris de panique...

*car ce peuple, était fort nombreux : "Voilà cette multitude en train de tout brouter autour de nous comme un bœuf broute l'herbe des champs."*⁴⁵

Alors, que fait-il ?

Il envoya des messagers mander Balaam

Un voyant extrêmement célèbre. Vous vous rappelez, hier, on a parlé de ces trois personnages qui, bien que n'appartenant pas au peuple élu, ont un grand rôle dans l'Histoire sainte : Melchisédech, Jéthro et Balaam

fils de Béor, à Pétor, sur le Fleuve,

Quand on parle du « Fleuve », c'est l'Euphrate, il vient de Mésopotamie et il lui dit :

⁴⁴ Nb 21,12

⁴⁵ Nb 22

maudis-moi ce peuple, car il est plus puissant que moi. Ainsi pourrons-nous le battre et le chasser. Car je le sais : celui que tu bénis est béni, celui que tu maudis est maudit.

Balaam qui vient du pays d'où est venu Abraham a une réputation de magicien. On va le payer pour qu'il fasse des malédictions qui vont comme neutraliser les bénédictions faites à Abraham ; c'est très curieux, il y a pas mal de rapprochements.

C'est un récit à suspens, il faudrait le lire en en faisant valoir toutes les nuances. Balaam est partagé entre le bénéfice qu'il peut faire en maudissant. Et puis, Dieu le contraint à bénir ! Et nous avons alors les textes les plus explicites de ce que l'on appelle le « Messianisme royal » de l'élection imprescriptible. On a parlé de nouvelle Alliance tout à l'heure, mais ce serait une grosse erreur et les Juifs ont raison de protester. Les chrétiens qui voient cela de façon trop superficielle sont tentés de dire : « Les Juifs, c'est fini ! Maintenant, c'est une nouvelle Alliance qui a abrogé l'ancienne »... Non ! C'est UNE Alliance que Dieu poursuit à travers un peuple élu. Elle est nouvelle, mais ce peuple garde la marque de l'Alliance imprescriptible. C'est ce que Saint Paul dit :

*les dons de Dieu sont sans repentance*⁴⁶

Vous sentez l'importance des textes que nous lisons ici

- pour la compréhension du Nouveau Testament
- et pour l'équilibre d'une théologie, justement, parce qu'on vient de nous rappeler que méditer sur la destinée du peuple juif, cela fait partie essentiellement de la Théologie de l'Église

Alors revenons à Balaam : Dieu dit :

Tu n'iras pas avec eux. Tu ne maudiras pas ce peuple, car il est béni.

Alors, Balaam renvoie les émissaires que lui envoyait Balaq, le roi de Moab qui était prêt à lui donner tout l'argent qu'il demanderait. Alors Balaq envoie de nouveaux princes, plus nombreux, plus considérés que les premiers :

Ne refuse pas de venir. Je t'accorderai les plus grands honneurs, et tout ce que tu me diras, je le ferai.

Viens donc, et maudis-moi ce peuple.

Balaam répondit :

Quand Balaq me donnerait plein sa maison d'argent et d'or, je ne pourrais transgresser l'ordre de Dieu Mon Dieu en aucune chose, petite ou grande. Maintenant,

Sait-on jamais,

prenez garde à la nuit.

Et alors Dieu lui apparaît et lui dit :

Lève-toi, pars avec eux. Mais tu ne feras que ce que je te dirai." Au matin, Balaam se leva, sella son ânesse et partit avec les princes de Moab. Son départ excita la colère de Dieu, et l'Ange de Dieu se posta sur la route pour lui barrer le passage. »

Cela reflète la complexité des voies de Dieu. On ne sait jamais très bien ! J'ai une grande dévotion pour l'ânesse de Balaam. Il y en a qui pensent que les ânesses ne parlent pas : je crois que ce sont des ânes ... L'ânesse de Balaam, ce sont toutes les voies qui se bouchent, sauf celle qui mène à quelque chose. Quand on est vieux et qu'on revoit le passé, on devrait avoir une grande dévotion pour l'ânesse de Balaam !

l'ânesse vit l'Ange de Dieu posté sur la route, son épée nue à la main; elle s'écarta de la route à travers champs. Mais Balaam battit l'ânesse pour la ramener sur la route. L'Ange de Dieu se tint alors dans un chemin creux, au milieu des vignes, avec un mur à droite et un mur à gauche.

⁴⁶ Rm 11,29

Dans ce désert, vous êtes peut-être étonnés qu'on parle des vignes. Mais de l'autre côté, ce n'est pas la même chose. L'eau ne se condense pas ici, dans la dépression mais les nuages se condensent de nouveau sur les montagnes de Moab qui sont plus hautes. Quand il y a une famine à Bethléem, (rappelez-vous !), Noémie s'en va en Moab, où il y a une zone de fertilité qui va très très loin, vers le sud.

... elle s'écarta de la route à travers champs. Mais Balaam battit l'ânesse pour la ramener sur la route. L'Ange de Dieu se tint alors dans un chemin creux, au milieu des vignes, avec un mur à droite et un mur à gauche. L'ânesse vit l'Ange de Dieu et rassa le mur, y frottant la jambe de Balaam. Il la battit encore une fois. L'Ange de Dieu changea de place et se tint en un passage resserré, où il n'y avait pas d'espace pour passer ni à droite ni à gauche. Quand l'ânesse vit l'Ange de Dieu, elle se coucha sous Balaam. Balaam se mit en colère et battit l'ânesse à coups de bâton. Alors Dieu ouvrit la bouche de l'ânesse

Le journal des étudiants ici à l'université s'appelle *Pi Ha-Aton*⁴⁷ : *iton* c'est le journal ! On a changé : *aton* c'est l'ânesse, *Pi Ha-Aton* la bouche de l'ânesse !

Que t'ai-je fait, pour que tu m'aies battue ainsi par trois fois?" Balaam répondit à l'ânesse: "C'est que tu t'es fichue de moi! Si j'avais eu à la main une épée, je t'aurais déjà tuée." L'ânesse dit à Balaam: "Ne suis-je pas ton ânesse, qui te sers de monture depuis toujours et jusqu'aujourd'hui ? Ai-je l'habitude d'agir ainsi envers toi? »

Il répondit: "Non." Alors Dieu ouvrit les yeux de Balaam. Il vit l'Ange de Dieu posté sur la route, son épée nue à la main. Il s'inclina et se prosterna face contre terre. Et l'Ange de Dieu lui dit: "Pourquoi as-tu battu ton ânesse par trois fois? C'est moi qui étais venu te barrer le passage; car moi présent, la route n'aboutit pas. Balaam répondit à l'Ange de Dieu: "J'ai péché. J'ignorais que tu étais posté devant moi sur la route. Et maintenant, si cela te déplaît, je m'en retourne." Dieu répondit à Balaam: "Va avec ces hommes. Seulement, ne dis rien de plus que ce que je te ferai dire." Balaam s'en alla avec les princes envoyés par Balaq.

Vous avez un récit à suspens ici. Mais je vais surtout m'attarder sur les prophéties. Et si vous regardez bien ou si vous fermez les yeux, vous verrez l'étoile qui se lève !

Mais je continue

Balaam dit à Balaq: "Bâtis-moi ici sept autels, apporte-moi sept taureaux et sept béliers." Peut-être Dieu fera-t-il que je le rencontre ? Ce qu'il me fera voir, je te le révélerai." Et il s'en alla sur une colline dénudée.

Ce n'est pas ce qui manque dans le paysage

Or Dieu vint à la rencontre de Balaam ... et lui mit alors une parole dans la bouche : Retourne auprès de Balaq et voilà ce que tu vas dire, et il prononça son poème :

➤ Premier poème :

*Balaq me fait venir d'Aram, le roi de Moab, des monts d'Orient des monts de Qédem : Viens, maudis-moi Jacob, viens, fulmine contre Israël. Comment maudirais-je quand Dieu ne maudit pas ? Comment fulminerais-je quand Dieu ne fulmine pas ? De la crête du rocher je le vois, du haut des collines je le regarde. Voici **un peuple qui habite à part***

Am levadad yishkon, עַם לְבַדָּד יִשְׁכֹּן

L'élection, ça nous plaît, ça ne nous plaît pas : le problème n'est pas là ! C'est de savoir si ça fait partie du plan de Dieu et de savoir comment il évolue. *Am levadad yishkon, עַם לְבַדָּד יִשְׁכֹּן ;* Dans un autre texte *Adonai badad yanhenenu, יְהוָה בְּבַדָּד יַנְהֵנֵנוּ* Dieu est seul à le conduire⁴⁸. Il y

⁴⁷ Bulletin des étudiants de l'Université Hébraïque de Jérusalem

⁴⁸ Dt 32,12

a une providence spéciale pour ce peuple élu. Il n'est pas comme les autres, il n'est pas rangé parmi les nations.

Qui pourrait compter la poussière de Jacob? Qui pourrait dénombrer la nuée d'Israël? Puissé-je mourir de la mort des justes ! Puisse ma fin être comme la leur!

Alors Balaq évidemment n'est pas content

Que m'as-tu fait ! Je t'avais pris pour maudire mes ennemis et tu prononces sur eux des bénédictions ! Balaam reprit : Ne dois-je pas prendre soin de dire ce que Dieu me met dans la bouche ?

Alors Balaq dit : « c'est raté, viens ailleurs », il croit que c'est parce que les divinations ont été mal faites : on va faire un autre autel, on va aller à un autre endroit...

➤ Alors deuxième poème⁴⁹ :

Lève-toi, Balaq, et écoute, prête l'oreille, fils de Tsippor. Dieu n'est pas homme, pour qu'il mente, ni fils d'Adam, pour qu'il se rétracte. Est-ce lui qui dit et ne fait pas, qui parle et n'accomplit pas ? J'ai reçu la charge d'une bénédiction, je bénirai et je ne me reprendrai pas. Je n'ai pas aperçu de malédiction en Jacob ni de souffrance en Israël. Le Seigneur son Dieu est avec lui ;

Dieu avec lui !

chez lui retentit l'acclamation royale. Dieu l'a fait sortir d'Egypte, Il est pour lui comme des cornes de buffle. Il n'y a pas de présage contre Jacob ni d'augure contre Israël. Balaq dit à Balaam : "Ne le maudis pas, soit ! Du moins, ne le bénis pas !" Balaam répondit à Balaq : "Ne t'avais-je pas dit : Tout ce que Dieu dira, je le ferai ?" Balaq dit à Balaam : "Viens donc, que je t'emmène ailleurs.

Etc. ça recommence : sept autels, sept taureaux, sept béliers... !

Balaam vit alors que Dieu trouvait bon de bénir Israël. Il n'alla pas comme les autres fois à la recherche de présages, mais il se tourna face au désert. Il vit les tribus; l'esprit de Dieu vint sur lui...

Vous savez le prophétisme cela pose un problème dans la tradition juive ! Un des grands auteurs du judaïsme : Yehouda Halévi⁵⁰ se demande comment le prophétisme est attribué à un païen qui se convertit au judaïsme ? Alors ici l'esprit de prophétie s'empare d'un païen !

L'esprit de Dieu vient sur lui, il prononça son poème. Il dit : "Oracle de Balaam, fils de Béor, oracle de l'homme au regard pénétrant, oracle de celui qui écoute les paroles de Dieu. Il voit ce que Shaddaï fait voir, il obtient la réponse divine et ses yeux s'ouvrent. Que tes tentes sont belles, Jacob ! Et tes demeures, Israël ! Comme des vallées qui s'étendent, comme des jardins au bord d'un fleuve, comme des aloès que Tu as plantés, comme des cèdres auprès des eaux ! Un héros grandit dans sa descendance, il domine sur des peuples nombreux. Son roi est plus grand qu'Agag, sa royauté s'élève. Dieu le fait sortir d'Egypte, il est pour lui comme des cornes de buffle. Béni soit qui te bénit, et maudit soit qui te maudit !"

Balaq se mit en colère. Il frappa des mains et dit à Balaam : "Je t'avais mandé pour maudire mes ennemis, et voilà que tu les bénis, et par trois fois ! Et maintenant déguerpis et va-t'en chez toi. J'avais dit que je te comblerais d'honneurs. C'est Dieu qui t'en a privé."

Balaam répondit à Balaq : "N'avais-je pas dit déjà à tes messagers : Quand Balaq me donnerait plein sa maison d'argent et d'or, je ne pourrais transgresser l'ordre de Dieu

⁴⁹ Nb 23,19

⁵⁰ Rabbi Juda (Yehouda) ben Shmouel ibn Alhassan haLévi, rabbin, philosophe, médecin et poète séfarade, né à Tudela dans l'émirat de Saragosse en 1085, surnommé le *Chantre de Sion*. Auteur du *Kuzari*, Il laisse huit cents poèmes, dont les Odes à Sion.

et faire de moi-même ni bien ni mal; ce que Dieu dira, c'est ce que je dirai ? Maintenant que je pars chez les miens, viens, je vais t'aviser de ce que ce peuple fera à ton peuple, dans l'avenir." Alors il prononça son poème. Il dit : "Oracle de Balaam, fils de Béor, oracle de l'homme au regard pénétrant, oracle de celui qui écoute les paroles de Dieu, de celui qui sait la science du Très-Haut. Il voit ce que Shaddaï fait voir, il obtient la réponse divine et ses yeux s'ouvrent. Je le vois - mais non pour maintenant, je l'aperçois - mais non de près : Un astre, une étoile issu de Jacob devient chef, un sceptre se lève, issu d'Israël.

Et Balaam se leva, partit et retourna chez lui. Balaq lui aussi passa son chemin...

Alors ce Balaam apparaît comme celui qui formule de façon la plus nette ce que l'on appelle le « messianisme royal ». Et Saint Paul, certainement, quand il dit que *les dons de Dieu sont sans repentance* fait allusion à ce langage. Dieu n'est pas homme pour mentir, ni fils d'Adam pour se raviser. Alors ce peuple est béni, il reste béni et il ne peut pas ne pas garder la marque de l'élection. C'est tout ce qui fait le drame quand on étudie l'histoire juive. D'autres vous en parleront mieux que moi !

Pour en revenir à Saint Matthieu, à Balaam et à son Prologue que nous lirons la semaine prochaine, à la charnière de l'Ancien et du Nouveau Testament, il n'y a pas de doute qu'il apparaît comme l'ancêtre des « Rois-Mages » : les païens qui ne connaissent pas la Bible arrivent sous la direction d'une étoile à Jérusalem. Le roi Hérode qui est le roi des Juifs et qui n'a pas l'air d'avoir une culture biblique très poussée fait appel aux scribes qu'il interroge pour savoir où doit naître le Messie. Et ceux-ci répondent : c'est évident, c'est à Bethléem, comme c'est écrit dans le prophète Michée !

➤ Mais les scribes qui connaissent la Bible par cœur ne se dérangent pas...

➤ Tandis que les païens dirigés par l'étoile arrivent, se prosternent devant la crèche.

=> On voit ce messianisme aboutir à l'Emmanuel de la crèche. C'est tout le drame ! Saint Matthieu, (comme Saint Paul), lui aussi est juif, il s'appelle Lévi, il était assis au bureau de la douane entre Bethsaïde et Capharnaüm et pour lui, comme pour Saint Paul, c'est un drame terrible ! Comment peut-il se faire que ce peuple qui était préparé par une Providence spéciale à la réception du Messie... lorsque le Messie se présente... ne se dérange pas, se désintéresse et même nie ! C'est le même drame que l'on trouve partout dans le Nouveau Testament et qui est vécu, toujours, par les chrétiens d'origine juive. On verra tout cela quand on lira Saint Matthieu : il fallait le ramasser au passage !

Ici nous sommes à l'endroit où nous passons la nuit. On grimpe sur ce plateau d'où on voit les montagnes de Moab qui sont très, très belles dans la lumière du soir et on fait une excursion qui est très impressionnante : on descend dans des grottes, dans la lancée de ces découvertes épigraphiques de Qumran. (Si je n'en parle pas, ce n'est pas parce que ce n'est pas intéressant, c'est parce que vous trouverez ça n'importe où. Je voudrais me concentrer sur ce qu'on ne dit pas ordinairement dans les pèlerinages et qu'il me paraît important de redécouvrir !)

Nous allons descendre vers les grottes où on a retrouvé une lettre signée de Bar Kokhba, Savez-vous qui c'est, ce Bar Kokhba ? Fils de l'Étoile : בר כוכבא *kowkab* en hébreu, *Kokhba* en araméen *Ben, Bar* : fils de C'est un personnage de la 3^e révolte juive. Il y a eu trois révoltes :

➤ il y a eu une 1^{ère} révolte, en 70 lorsque Jérusalem a été détruite, avec une résistance héroïque des zélotes à Massada, que nous venons de dépasser. Les zélotes ont préféré s'entre-tuer, se suicider plutôt que de se rendre aux Romains. Ceux-ci ont dû faire un siège, (comme en France du temps de Vercingétorix et d'Alésia), avec des

circonvallations⁵¹, des machines de guerres. C'est un fait héroïque ! Mais je préfère m'arrêter ici, dans les grottes de Bar Kokhba : c'est là, qu'on voit, mieux encore qu'à Massada le clivage. Déjà à Massada, les chrétiens ne s'étaient pas solidarisés avec la résistance juive, ils étaient partis à Pella une ville de la Décapole en Transjordanie.

- La 2^{ème} révolte a eu lieu au temps de Trajan alors qu'il était occupé dans les marches orientales de son empire. On en parle moins⁵² mais elle était aussi très importante.
- Alors, la 3^{ème} révolte, en 135, ... Et les historiens disent que le clivage vraiment s'est fait à cette époque là ! À Jérusalem en tous cas, on connaît d'après l'historien Eusèbe de Césarée, la liste des évêques depuis les origines : ils ont des noms sémitiques jusqu'à cette révolte de Bar Kokhba et ensuite ils ont des noms grecs ! Il a dû y avoir un bouleversement dans la chrétienté, à cette époque-là. Et ici, on a trouvé une lettre signée Bar Kokhba, et il n'est pas tendre pour ces Nazaréniens qui ne se solidarisent pas avec sa révolte contre les Romains.

Tenez, on va résumer un peu cette révolte de Bar Kokhba Elle sert de fond de tableau au messianisme. Nous remontons des grottes et, c'est le Shabbat qui arrive : on attend que la première étoile se lève et il y en a toujours une qui se lève avant les autres et qui reste seule pendant un quart d'heure, juste dans les horizons de Bethléem !... et on célèbre l'eucharistie comme ça à la fin de cette première semaine.

J'ai trouvé des éléments de résumé simplement dans Marguerite Yourcenar⁵³. J'aime bien les historiens qui ont digéré leur matière et qui racontent...

La cause de cette révolte est, semble-t-il, le projet qu'avait l'empereur Hadrien (qui règne à partir de 130) de construire, sur les ruines de Jérusalem anéantie depuis l'an 70 par Titus, une ville païenne, *Ælia Capitolina*. Ce projet excite les Juifs. Et la révolte qui commence est très bien planifiée : on avait tiré des leçons de la révolte de 70 ; on a trouvé un commandement unique qui a duré jusqu'au bout ; on choisit le moment où l'empereur est loin; on évite de s'enfermer dans les forteresses ; on met tout le peuple sur le pied de guerre ; et on trouve un chef spirituel de très grande envergure : Rabbi Akiva⁵⁴ qui voyage dans toute la diaspora pour trouver du soutien (dans la Gaule, en Afrique, à Babylone).

On n'a pas de Flavius Josèphe, comme en 70, pour écrire l'histoire de cette révolte. On a pour source ce qui est dit dans le Talmud, chez un « historien » qui s'appelle Dion Cassius, et les trouvailles archéologiques qu'on a faites ont amené beaucoup de renseignements complémentaires.

« Bar Kokhba », *filis de l'étoile* ! Mais tout le monde n'est pas d'accord avec lui. Certains disaient non pas « Bar Kokhba », héritier du messianisme davidique, mais : « Bar Koziba » *casav* רִיבָּוִי *déception, mensonge* ! Et certains qui n'étaient pas d'accord avec le Rabbi Akiva disaient : tu dis que c'est le Messie qui vient mais non ! De l'herbe te poussera entre les dents avant que le Messie ne vienne ...

Alors la révolte a commencé en 131; elle s'est étendue à toute la Judée, elle s'est concentrée sur Jérusalem que la célèbre 10^e légion a dû évacuer. Les chrétiens d'origine juive se sont désolidarisés. Mais on a cru vraiment que c'était arrivé : on a inauguré un calendrier : 131, c'est la première année de la rédemption d'Israël. On a mis au point une administration

⁵¹ Une circonvallation est un retranchement établi par ceux qui assiègent une place pour se garantir des attaques venant de l'extérieur et pour empêcher toute communication.

⁵² Vers 116-117

⁵³ Marguerite Yourcenar « Mémoire d'Hadrien », poche, 1951

⁵⁴ Rabbi Akiva ben Yosseph est l'un des plus importants maîtres de la troisième génération des docteurs de la Mishna

exemplaire, le cadastre, l'affermage des terres, les commandants régionaux, la monnaie en surimpression sur la monnaie romaine, on a essayé de soulever les juifs de Galilée, mais cet essai ne semble pas avoir abouti.

Alors les Romains ont pris, tout de suite, la chose très au sérieux ! Jules Sévère a été appelé de Bretagne. L'empereur lui-même est venu en Palestine. On a amené des légions de tous les coins de l'Empire : de la Syrie, de l'Arabie, de la Mysie sur le Danube, de l'Égypte ... Et la stratégie romaine, prudente, a resserré l'étau lentement... On raconte l'histoire d'une XX^{ème} légion venant d'Égypte qui s'est aventurée du côté de Petogabris (?) et qui s'est fait complètement anéantir pour avoir voulu se distinguer en faisant une opération à elle toute seule. On n'en parle plus dans l'histoire de l'armée romaine⁵⁵.

Alors en 133 et en 134, l'étau se resserre implacablement. Jérusalem est évacuée la 3^e année de la révolte. Dion Cassius dit que les Romains ont capturé 50 forteresses, détruit 985 villages, tué plus d'un million de personnes. Et l'empereur Hadrien, lorsqu'il revient à Rome omet d'adresser au Sénat la formule ordinaire : « l'empereur et l'armée se portent bien ! », tellement son expédition a été dure...

Alors on a fait des tas de découvertes intéressantes, (vous trouverez ça dans tous les livres) qui nous ont renseignés sur la vie économique, civile et religieuse et puis une lettre signée Bar Kokhba !

Cette révolte s'est terminée en 135, la bataille ne s'est pas déroulée ici mais à l'ouest de Jérusalem à Betar (si vous prenez le train à la gare, quelques minutes après le départ, vous êtes aux environs de Betar) qui a été prise à la fin de l'été 135. Et ensuite, comme toujours, on vient se réfugier dans les cavernes du désert de Juda.

Dans le désert de Juda, il y a une faune humaine toujours identique : on voit des bandits qui détoussent les voyageurs (comme dans la parabole du bon samaritain), des moines qui viennent chercher ici la solitude dans un désert assez habitable (il y a des sources partout) et puis des réfugiés politiques (si j'avais le temps je vous évoquerais ici, dans les canyons, un personnage qui est plus contemporain que Bar Kokhba bien qu'il ait vécu plus de 1000 ans avant : C'est David !

David a erré dans ces canyons, (pas dans celui-ci précisément). L'histoire du manteau de Saül coupé au fond de la grotte, c'est à Ein Gedi qu'on a déjà dépassé ! Mais tous les canyons se ressemblent ici.

Et j'aurais évoqué ici David dans le désert de Juda ... certains psaumes ... « *De David quand il était dans le désert de Juda*⁵⁶ » : un psaume qu'on chante à Laudes, les jours de fêtes et le dimanche de la 1^{ère} semaine :

Seigneur tu es mon Dieu, je te cherche
dès l'aube... אלהים אלי אתה אשחרך

- Bar Kokhba m'apparaît comme une sorte de glorieux anachronisme,
- tandis que David, qui est antérieur au christianisme, évoque un peuple qui est en marche. On peut le trouver comme compagnon de route, parce que nous sommes tous, en retard, anachroniques, par rapport à l'Évangile. On a besoin d'être récupérés tels que nous sommes, là où nous en sommes. Et David nous apprend à prier, nous apprend à marcher, nous apprend à être sincères, nous apprend à laisser la lumière de Dieu

⁵⁵ La disparition de la *XXII Deiotariana* soulève plusieurs hypothèses : lors d'une émeute à Alexandrie en 122 ; lors de la révolte de Simon bar Kokhba (132-135) ou lors de la défaite d'Elegeia en 161.

⁵⁶ Psaume 63 (62) : *De David quand il était dans le désert de Juda.*

balayer le fond de notre cœur pour mieux rebondir dans l'existence et nous amener au Christ.

Bar Kokhba interfère plutôt, pour moi chrétien, si glorieuse que soit son épopée... et Massada aussi ! C'est pourquoi je conseille aux gens de rester plus longtemps après la BST : beaucoup de choses sont faciles d'accès et ont une littérature abondante... alors je ne les fais pas ! La BST est centrée sur un sujet donné. Après, c'est très facile avec les transports en commun d'aller à Massada...